HAL
open science

Revue WIP : La littérature sans filtre

Elara Bertho

To cite this version:

Elara Bertho. Revue WIP : La littérature sans filtre. Diacritik, 2018. hal-02292154

HAL Id: hal-02292154

https://hal.science/hal-02292154

Submitted on 20 Sep 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

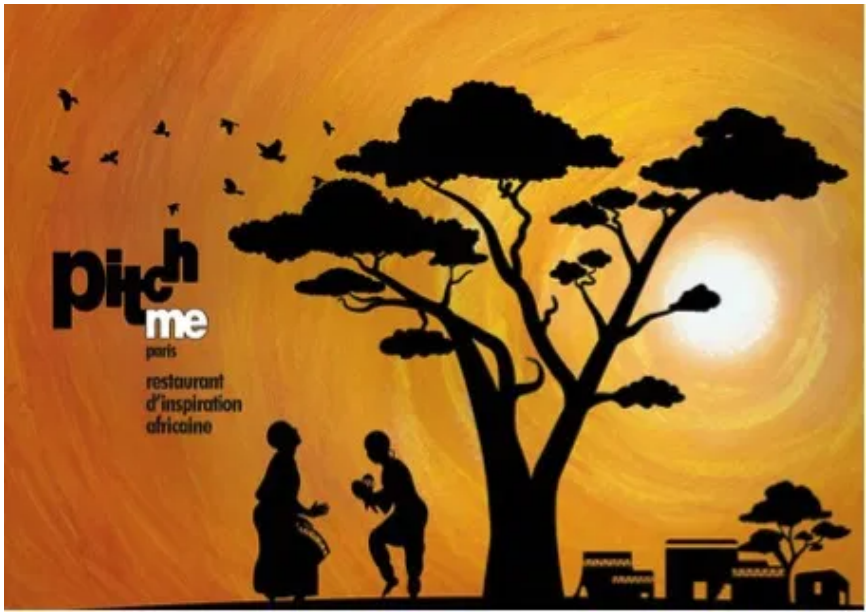
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

DIACRITIK
— LE MAGAZINE QUI MET L'ACCENT SUR LA CULTURE —

Elara Bertho / 7 septembre 2018 / Revues

Revue WIP : La littérature sans filtre

Work in Progress : cette nouvelle revue de littérature contemporaine affiche d'entrée les du jeu. Parce qu'elle est née d'un café littéraire où se lisent des textes qui ne cessent de se réécrire à l'épreuve du public, la revue se veut avant tout vivante, en mouvement, en retravail. Les textes sont le reflet de cette expérience collective de lectures publiques et de réécritures – tous ayant en partage un goût de l'oralité, du rythme, de l'exploration des marges.



Un lundi sur deux, les amateurs du « *work in progress* » se retrouvent dans un café parisien, le Pitch me, pour écouter les auteurs présenter leurs travaux. Le second numéro de la revue présente une quinzaine d'entre eux : nouvelles, extraits de premiers romans, poésie, théâtre figurent au sommaire qui se veut avant tout éclectique.

Encourager la jeune création littéraire, promouvoir les rencontres littéraires, accompagner de nouveaux auteurs : on ne peut qu'être séduits par l'enthousiasme et la générosité du projet. Et l'enthousiasme est communicatif.

Bien que de factures inégales, les textes de la revue demeurent tous convaincants. Deux d'entre eux particulièrement sont à signaler : d'abord Gaël Octavia, qui avait fait paraître son premier roman, *La fin de Mame Baby*, l'an dernier chez Gallimard, qui propose ici plusieurs textes poétiques.

La section « A capella des promises et des oubliées » interroge la place des femmes, avec indiscrétion et pudeur, prolongeant les réflexions qu'elle avait esquissées dans son précédent ouvrage. Le poème « Réconciliés » s'ouvre ainsi :

« C'est le vent
Qui ouvre la porte
Mais on ne s'y risque pas

D'abord
L'écho d'une parole
Captive
Nous parle
De nos intérieurs piétinés
Et d'un phacochère devenu fou
Éviscérant
Nos certitudes
Nous nous blottissons
Dans l'en-dehors » (p. 43)

L'autre très belle surprise de ce numéro est une nouvelle de Gauz, qui avait déjà publié en 2014 un roman consacré aux veilleurs de nuits, *Debout-payé*, d'une grande finesse et d'un humour mordant. Gauz continue son exploration des exploités et des marginaux : cette fois, il nous plonge dans l'univers asphyxiant des étudiants de la cité universitaire d'Abidjan, où la justice populaire se règle avec quelques pneus et une allumette, où les chambres sont surpeuplées, où Louis XIV écoute RFI.
À la construction implacable, « Voleur à la braise » (p. 20-33) dessine le quotidien de ces étudiants entassés dans des chambres qui auraient depuis trop longtemps dues être rénovées. Voleurs, directeurs, professeurs, étudiants soucieux de leur musculature : chez Gauz, tous ont avant tout pour principe d'être « sapés » à l'ivoirienne… Ce que le narrateur précise avec soin :

« Pour fêter ma promotion, ce matin, très tôt, j'ai enfilé mon « jean 501 brut » tout neuf avec ses poils blancs qui moutonnent le long de son étoffe. Je me suis recouvert le torse de mon polo Old River avec ses trois kayakistes pagayant dans le vide au-dessus de mon pectoral gauche. Chaussettes Burlington que moulent mes Sebago Dockside bicolores aux pieds, j'étais enfin déguisé en vrai étudiants ivoirien et je pouvais descendre fièrement au kiosque de Diallo mon payer mon petit déjeuner de luxe ».

La suite, bien sûr, viendra compromettre la perfection de son style.

Longue vie à l'aventure du *Work in Progress*, donc, en attendant de les retrouver dans l'une de leurs soirées parisiennes, sapés comme jamais.

Pitch Me, 34 rue du Surmelin, 75020 Paris, un lundi sur deux

***WIP – Littérature sans filtre*, numéro 2, 192 pages, 15 €**

Au sommaire :
Laureline Amanieux, « Le chant de la mer » (nouvelle)

Armand Gauz, « Voleur à la braise » (nouvelle)
Gaël Octavia, « A cappella des promises et des oubliées » (poèmes)
Dominique Sylvain, « Barnier » (extrait du chapitre 2 du roman *Les Infidèles*, éditions Viviane Hamy, 2018)
Vanessa Kientz, « Au bord de l'autoroute » (début de roman)
Anita Gretsch, « L 'œil grand fermé » (début de roman)
Ingrid Seyman, « Le placard » (micro-fiction)
Ariane Gardel, « Au gré du vent » (nouvelle intégrale)
Mohamed Guellati, « Yvette Horner et l'odeur du mouton » (théâtre : extrait de monologue)
Eric Niubo, « La planète des Noirs » (nouvelle)
Franck Balandier, « À la cité des peintres » (extrait du roman *Gazoline Tango*, Le Castor astral, 2017)
Marion Guilloux, « Cavalcade » (début de nouvelle)
Nadia Galy Ecrivain, « La chevelure » (nouvelle)
Frédéric Meurin, « Les Vœux » (début de roman)
Jeff Schinker, « Karoshi » (extrait d'une nouvelle quadrilingue inédite)
Anne-Laure Lemancel, « Maloya : le tambour perdu » (extrait de nouvelle inédite)
Mathieu Brichard, « Récit de chasse » (extrait de roman)

Partager :

Partager 150 Tweeter Imprimer E-mail

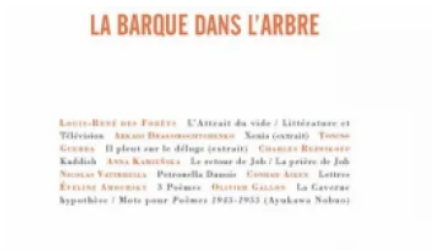
Sur le même thème :

La revue Nioques : "L'idée était celle de l'atelier, de la monstration du travail, l'idée de la fabrique"

Dans "Entretiens"

La revue Sarrazine : "Une revue littéraire, qui privilégie la poésie, est par essence une revendication politique"

Dans "Entretiens"



La revue La Barque dans l'arbre: "Dire non, c'est ce qui s'entend dans le fait de créer une revue, mais dans le champ d'une ouverture possible"

Dans "Entretiens"

Publié dans Revues et tagué café Pitch me, création littéraire, Debout Payé, Diacritik, Elara Bertho, Gaël Octavia, Gauz, La fin de Mame Baby, littérature contemporaine, Littérature sans

filtre, Pitch me, poésie, revue, Revue WIP, WIP, work in progress. Ajoutez ce permalien à vos favoris.

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux

Articles récents: DIACRITIK

Fred Le Chevalier : Répression nerveuse

« Le risque est bel est bien qu'il n'y ait plus de demain » : Lionel Shriver (La Famille Mandible : 2020-2047)

Eot si les USA que nous connaissons disparaissaient ? Si l'Amérique devenait une une « nation paria » ? […]

Billet proustien (6) : les nattes de Gilberte

Par un retournement comme il s'en produit, voilà Marcel accueilli chez les Swann. Une lettre de Gilberte nous […]

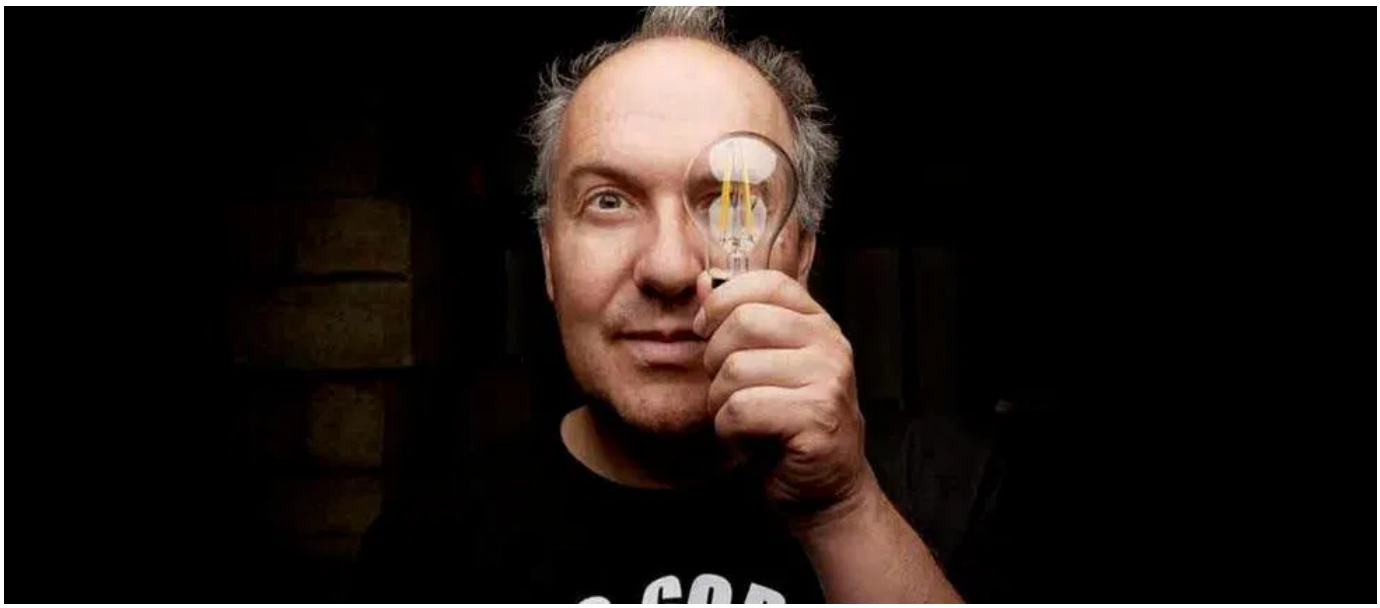
Hobbes et Marx chez Bruce LaBruce: Kevin Lambert, Querelle

Querelle n’est pas seulement le nom d’un des personnages du roman de Kevin Lambert. Querelle est le terme […]

RIPLEY(S) : RÉSURRECTION

Avertissement Les datations comprises dans ce texte (notamment les dates de naissance et de mort d’Ellen Ripley, mais […]

« Sois comme l’eau » : à propos des Furtifs d’Alain Damasio



Quinze ans après La Horde du Contrevent, Les Furtifs signe le grand retour d’Alain Damasio au genre romanesque, […]

Emmanuelle mène l’enquête : Emmanuelle Pireyre, Chimère

« OK, je vais vous faire quelque chose sur les OGM », a répondu Emmanuelle à Libération qui […]

Lucie Taïeb : « où fuir suffit, ne suffit pas »

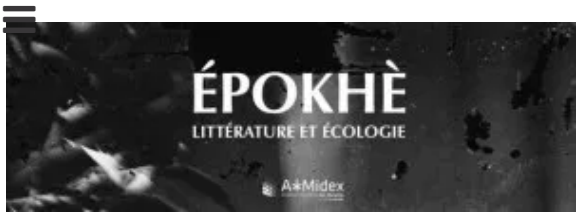
Lucie Taïeb, génération 77, écrivaine, traductrice et enseignante-chercheuse, publie cette année un essai (Freshkills, recycler la terre, éd. […]

Trahisons, canicule, vacances : « souvenez-vous de moi » signé l'été (« Vis ma vie » 6)

Lundi : tout seul Cette année encore, mais plus que d'habitude on a voulu couper : le portable, les […]

La fin du monde en trinquant : fable éthylique

La critique abuse parfois du terme « jubilatoire » pour exprimer la joie expansive procurée par la lecture d'une œuvre […]



Diacritik sur Twitter

Tweets de @diacritik

Diacritik
@diacritik

Fred Le Chevalier : Répression nerveuse
diacritik.com/2019/09/20/fre…

59 min

Diacritik
@diacritik

Billet proustien (6) : les nattes de Gilberte
diacritik.com/2019/09/20/bil…

59 min

Diacritik
@diacritik

“Le risque est bel est bien qu’il n’y ait plus de demain” : Lionel Shriver (La Famille Mandible : 2020-2047)
youtube.com/watch?v=9aKi8K…
diacritik.com/2019/09/20/le-…

« **Le risque est bel est bien …**
Eot si les USA que nous conn…
diacritik.com

59 min

Intégrer Voir sur Twitter

Traduire

Sélectionner une langue

Fourni par Google Traduction

Suivez Diacritik

Saisissez votre adresse e-mail pour vous abonner à DIACRITIK et recevoir une notification de chaque nouvel article par e-mail.

Adresse e-mail

Abonnez-vous

Mentions légales

Thème Hive par PixelGrade.